

# Préservez-moi d'être jamais un sage !

D'après « Ultimes entretiens avec Henry Miller » de Pascal Vrebos  
Adaptation : Cécile Besse et Alain Besset

---

## Dossier de présentation

# Préservez-moi d'être jamais un sage !

D'après « Ultimes entretiens avec Henry Miller » de Pascal Vrebos  
Adaptation : Cécile Besse et Alain Besset

---

## Compagnie ELEKTRO CHOK [Théâtre]

Création 2013

### DISTRIBUTION

Mise en scène : Alain Besset Tél. 06 12 89 54 86

Assistante à la mise en scène : Josiane Carle

avec

Alain Besset

Cécile Besse

Marko Nikolic

Sabrina Lorre

Yves Bressiant

Emilie Weiss

Lucien Parisot

Décors / Costumes / Scénographie

Hervé Fogeron

Bande son / Vidéo

Aurélien Cénéat

# Préservez-moi d'être jamais un sage !

D'après « Ultimes entretiens avec Henry Miller » de Pascal Vrebos  
Adaptation : Cécile Besse et Alain Besset

---

## En guise d'avant-propos

Voici ce que déclare Henry Miller  
sur son lit de mort :

*« J'accuse le Créateur s'il existe  
d'avoir fait le Monde tel qu'il est.  
C'est idiot de dire ça maintenant.  
Je saurai bientôt s'il y a un Créateur... ou non...  
Je suis toujours d'avis qu'il n'y a pas un Créateur  
mais quelque chose qui correspond au mot création.  
C'est formulé bien pauvrement, je sais mais je ne puis faire mieux.  
Personne n'a pu à ma connaissance donner une image claire de la création.  
S'agit-il d'un QUI, d'un QUOI ou d'un COMMENT... C'est une chose triste à me demander.  
En un sens pour tout ce qui m'est arrivé de meilleur dans la vie - et j'ai vraiment profité de la  
vie - je remercie ce quiconque. Il n'y a pas d'autre formulation possible, je dois le remercier  
du temps passé ici-bas, ce fut merveilleux mais je pense que j'ai moi-même largement  
contribué à le rendre merveilleux. »*



Henry Miller - Aquarelles

Avez-vous le sentiment que tout ce que vous avez osé dans votre vie a porté ses fruits ?

*« Oui, je le pense, vraiment, en retour les gens m'ont donné leur amour, c'est tout ce qui  
m'importait en vérité, leur amour, pas leur admiration, ni, comment dire, tout ces chi-chis. Non,  
non, seulement leur amour profond et leur compréhension à mon égard.  
C'est pourquoi j'ai tant écrit sur moi.  
Moi, quel mot affreux alors que je suis là sur mon lit de mort.  
Mort...  
Je ne peux même pas dire ce mot.  
Je suis en train de mourir, et pourtant le mot me fait toujours mal. Je suis vivant jusqu'au  
bout. »*

## Quant au portrait qu'en trace Alfred Perlès, son ami :

*« Henry est heureux à présent. Au fait, il a toujours été heureux, même en ces temps où ça n'allait pas du tout. Henry ne s'est jamais fait de bile, il est la gaieté condamnée au vagabondage forcé à perpétuité. Je me souviens des jours où il avait des difficultés à satisfaire son instinct de nutrition. Il riait. Qu'il ait de l'argent ou qu'il n'en ait pas, cela n'a pour lui absolument aucune espèce d'importance. Il y a autour de lui une auréole de sainteté. C'est un acète bien portant. Henry tient du géant ; ses limitations sont de nature purement physique. J'admire son esprit dans lequel il y a de la place pour tout. C'est un esprit très large. Tour à tour c'est un esprit de civilisé, d'homme primitif, d'artiste sentimental, de savant crapuleux. Henry ne recule devant aucun sentiment, devant aucune sensation.*

*Cet homme est composé de franchise et de félonie, de candeur et de fourberie, de droiture, de confiance naïve, de sensualité compliquée, de simplicité, de lâcheté, de sensibilité et de courage. C'est un amant qui se donne à tout le monde à cœur- joie, un traître sincère, un sublime renégat inconscient. De goûts simples et sûrs, il aime la vie tout ce qui fait la vie, la joie et les misères, les maladies, les élans, les enthousiasmes, les lassitudes et les espoirs. Il n'a peur ni de la débauche ni de la chasteté. C'est un saint qui ne se rétracte pas devant la bonne chair et qui sait faire l'amour. S'il aime le vin c'est que le vin fait parler. Le son de sa voix vous prend instantanément, c'est une voix basse, mélodieuse, très virile, comparable aux sons d'une grosse cloche de bronze moyenâgeuse, se répercutant dans la nef d'une église. On dirait qu'elle fait vibrer son corps entier, elle l'emplit, le gonfle, le nourrit. Il s'enivre de sa propre voix, s'y cramponne, ainsi qu'une araignée s'accroche au fil qu'elle crache au fur et à mesure qu'elle avance. Il commence à parler lentement, hésitant, regarde autour de lui comme un oiseau de proie égaré qui cherche la position de sa victime ; s'éloigne un peu de son sujet comme le photographe pour ajuster le foyer de ses lentilles ; se place à la distance focale.*

*Peu à peu, son discours gagne de volume, le train de ses idées s'ébranle.*

*Il n'a pas encore trouvé le mot juste ; le mot qui convainc.*

*Il le cherche.*

*Il tâte.*

*Sa voix s'enfle en tâtant.*

*Il s'arrête un instant comme une locomotive pour accumuler de la vapeur.*

*Puis la machine se met en marche, trainant derrière soi un convoi d'innombrables voitures chargées de riches marchandises. Il ne cherche plus les mots, ils viennent à sa rencontre. Sans que l'idée se noie, elle est reléguée au second plan. C'est la voix qui l'emporte, les mots qui roulent à une vitesse accélérée, qui se précipitent les uns sur les autres, une coulée chaude d'images précises, une succession d'images pangrammatiques. Il souligne ses idées en les répétant, les fait saillir en haut relief, joue avec ses images, les tourne à l'envers, les projette sur un écran fantastique, les agrandit, les diminue, les colore pour en démontrer certaines qualités, les transpose sur un autre plan. Puis, lorsqu'il vous a presque convaincu, il trahit ses images, se rit d'elles, les éparpille, les détruit sans pitié sous votre nez et il vous en trouve d'autres, plus frappantes encore, plus monstrueuses, plus merveilleuses...*

*Et pourtant, ce n'est pas l'argument qui vous persuade, mais la voix : ce paroxysme de la colère et de l'enthousiasme sacré que rien au monde n'a le pouvoir d'arrêter. »*

# Préservez-moi d'être jamais un sage !

D'après « Ultimes entretiens avec Henry Miller » de Pascal Vrebos  
Adaptation : Cécile Besse et Alain Besset

---

## Intention d'adaptation et de mise en scène

« Comment « s'attaquer » à une telle œuvre ? A un tel Géant ?

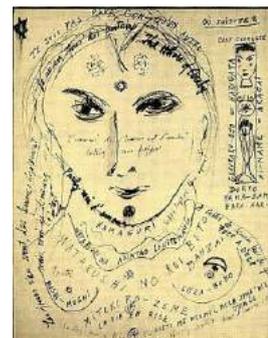
Qui, de plus, a croisé et multiplié les rencontres avec des créatrices, des créateurs, des créatures puissantes (Anaïs Nin, June Edith Smith entre autres) entraînant des ramifications charnelles et intellectuelles riches, exaltantes, complexes et essentielles.

Comment s'y prendre ? Trop souvent réduit à l'écrivain pornographe, nous voulons éclater ce cliché et emmener le spectateur au cœur de l'œuvre mais aussi dans ses moindres méandres et recoins. Tout en sachant que ce choix de Miller de lutter contre le puritanisme fit cependant beaucoup pour libérer les tabous sexuels dans la littérature américaine, à la fois d'un point de vue moral et social.

La ballade ne doit pas être exclusivement intellectuelle mais humaine, vitale, philosophique. Nous voulons montrer qu'Henry Miller, « légende de son vivant », dénommé par ses détracteurs le « grand prêtre de l'obscénité » était un homme doux et chaleureux, un génie de la littérature, un être infini, certes plein de contradictions et imprévisible, mais qui a su s'attirer des amitiés durables (Laurence Durrell, Alfred Perlès, Brassai, Anaïs Nin...).

Comment amener le spectateur dans le voyage de cette étoile filante éjaculée d'un égout.

Le spectacle s'ouvrira avec un véritable document où Henry Miller s'exprime sur son lit de mort et nous déclare être vivant jusqu'au bout. Et nous entraînerons le spectateur dans un long flash-back qui nous emmènera de Brookly à Paris, de la Grèce à Big Sur (Californie). Le fil conducteur sera également vidéographique et adapté des « ultimes entretiens » de Pascal Vrebos. C'est ce dialogue que nous perforerons avec des scènes théâtrales qui nous plongerons dans les rencontres de ce « diable angélique », ou cet « ange diabolique », dans les turpitudes de son amour pour June « l'ange noir » (sa crucifixion en rose), dans sa résurrection dans les échanges littéraires avec Anaïs Nin « l'ange sexuel », l'accomplissement charnel et intellectuel qui fertilise l'écriture. »



Henry Miller - Aquarelles  
1966

Alain Besset



Anaïs Nin

« Anaïs Nin écrivait à Henry Miller : « Il y a du danger dans trop de connaissance. Vous avez une passion pour la connaissance absolue. Vous serez détesté à cause de cela. Il y a des vérités que les êtres humains ne peuvent pas supporter. »

L'œuvre de Miller témoigne d'un regard à la curiosité insatiable et vaste sur le monde. Un regard qui aborde de front tout aspect du réel qu'il explore, et dans toutes ses contradictions, jusqu'à l'avoir disséqué dans ses moindres recoins. Une telle approche du monde, alors inévitablement transgressive, est rarement bien reçue par l'époque dans laquelle elle s'exprime. Cette façon d'avancer de son œuvre se trouve étroitement liée à celle de la vie de l'auteur. Une pensée qui se forge et s'élève à travers et par les événements que traverse l'homme. Une écriture toute entière sous-tendue par le va et vient continu entre Eros et Tanatos. C'est sans doute cette façon de se tenir au monde et de s'en imprégner qui fera de lui, entre autres, un véritable visionnaire. En effet, et son style et sa pensée, rendent déjà compte dans ce milieu du XX<sup>e</sup> siècle de la chute, du chaos, si ce n'est de la fin de l'occident lui-même. Il écrira dans les années quarante, entre autres, à ce sujet : « le politicien, le soldat, l'industriel, le technicien, en bref, tous ceux qui pouvoient aux besoins immédiats, au confort des êtres, aux passions et aux préjugés transitoires et illusoire, l'emporteront sur l'artiste. (...) La poésie elle-même s'exprimera en termes de bombes explosives et de gaz mortels. »

C'est ce regard qui appréhende le monde avec un bouillonnement de vie sans cesse en quête, à travers autant de rencontres, de découvertes de mondes apparemment aussi éloignés les uns des autres, le cheminement d'une existence aux étapes quasi initiatiques d'un auteur et de son œuvre, que cette adaptation se propose de faire partager théâtralement. »

Cécile Besse



Brenda Venus et Henri Miller



June Smith Miller



# Préservez-moi d'être jamais un sage !

D'après « Ultimes entretiens avec Henry Miller » de Pascal Vrebos  
Adaptation : Cécile Besse et Alain Besset

---

## Henry Miller

### Œuvres principales

Tropique du Cancer

Tropique du Capricorne

Jours tranquilles à Clichy

Le Colosse de Maroussi

Le Cauchemar climatisé

Lire au Cabinet

La Crucifixion en rose : Nexus, Plexus, Sexus



Henry Miller est un romancier américain né le 26 décembre 1891 à New York où se déroule son enfance, et mort le 7 juin 1980 à Pacific Palisades (Californie).

Son œuvre est marquée par des romans largement autobiographiques, dont le ton conjugue à la fois désespoir et extase. Miller s'est lui-même qualifié de « Roc heureux ». Son œuvre a suscité une série de controverses dans une Amérique mécanique et pécuniaire contre laquelle Miller a lutté car, pour lui, le but premier de la vie est de vivre. Il fut largement édité et célébré en Europe, cependant il faudra attendre les années 1960 pour qu'il connaisse du succès dans son pays (surtout dans l'élite américaine francophile et éduquée).

Henry Miller a été durant sa jeunesse un grand admirateur de l'écrivain Knut Hamsun (prix Nobel 1920) ainsi que de Blaise Cendrars, qui fut également son ami et un des premiers écrivains de renom à reconnaître son talent littéraire. Sur son lit de mort, Henry Miller dira que, s'il a tellement écrit sur sa vie, ce fut uniquement pour l'amour sincère des gens et non pour la gloire, la renommée, la célébrité, etc.

# Préservez-moi d'être jamais un sage !

D'après « Ultimes entretiens avec Henry Miller » de Pascal Vrebos  
Adaptation : Cécile Besse et Alain Besset

---

## Pascal VREBOS

Après avoir fait des études de Philologie romane à l'Université Libre de Bruxelles et de sémiologie à Paris, il travaille d'abord à la RTBF, puis entre à Bel RTL en 1992 où il s'occupe de la revue de presse, des chroniques, puis de Bel RTL soir. Simultanément il anime sur RTL-TVi des émissions culturelles comme *Livres et vous* ou *la Plume et la souris*. Mais c'est surtout avec l'émission dominicale *Controverse*, qu'il produit et présente depuis 1992, qu'il se fait connaître du grand public.



Parallèlement à cette activité médiatique, Pascal Vrebos enseigne la sémiologie, la stylistique et l'analyse textuelle à la Haute Ecole de Francisco Ferrer et au Conservatoire royal de Bruxelles. Il enseigne aussi à l'ULB l'Éducation aux Médias. Il a également une importante production littéraire, principalement pour le théâtre. Il a été traduit dans de nombreuses langues et joué dans de nombreux pays. Il a obtenu le Prix de la société des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'ensemble de son œuvre, et le Prix Claude de Groulart en 1996. Il est l'auteur de multiples publications dont *Le Gorbatchoc*, *les Ultimes Entretiens avec Henry Miller*. Il est, en outre, l'auteur d'une trentaine de pièces de théâtre jouées en France, en Allemagne et aux États-Unis, traduites en néerlandais, en allemand et en anglais.

Extrait du "Nouveau dictionnaire des Belges" (1993)

*"Pascal VREBOS: Écrivain, dramaturge, sémiologue, pédagogue et journaliste. Il enseigne au Conservatoire de Bruxelles, à l'Académie des Beaux-Arts et à l'Institut Cooremans. Il se consacre à un journalisme à la fois d'investigation et de satire, dont témoignent ses grands reportages sur la fin du régime soviétique, le récit de sa rencontre avec Henry Miller dont il a tiré un livre, ses interviews imaginaires pour l'Instant ou ses entretiens au petit matin qu'il a réalisés aussi bien pour la RTBF que maintenant pour RTL/TVI et Bel RTL. Il est, en outre, l'auteur d'une dizaine de pièces de théâtre jouées en France, en Allemagne et aux États-Unis, traduites en néerlandais, en allemand et en anglais. Il a reçu de nombreux prix littéraires, dont celui de la SACD pour l'ensemble de son œuvre. Personnage polyvalent, aux dons aussi multiples qu'originaux, il traduit d'abord par l'imaginaire, dans son théâtre, puis par l'exploration directe, dans le cadre de ses recherches sur le terrain, les inquiétudes que lui inspire le monde contemporain."*

## Bibliographie

- CYCLOCHOC, 1975, Jacques Antoine éditeur, 132 pages.
  - REINCARNE-TOI, POLYCARPE I, 1975, Jacques Antoine éditeur, 45 pages.
  - UNE FOLLE SEMAINE AVEC HENRY MILLER, 1983, édition LE CRI, 204 pages.
  - LES STARS RUSSES, 1985, édition LE CRI, 236 pages.
  - LE FOUILLE-MERDE, 1987, écrit avec G. Compère, édition LE CRI, 177 pages.
  - 20 FOIRES ET LEUR HISTOIRE, 1988, F.I.L., 50 pages.
  - CONFIDENCES AU PETIT DEJEUNER, 1988, J.M.COLLET-R.T.B.F. édition, 167 pages.
  - LE GORBATCHOC, 1990, éd. LE CRI.
  - TETE DE TRUC, 1991, édition LE CRI, 76 pages.
  - MILLER, 1990, édition BELFOND, Paris.
  - L'AVARE II, éditions Le CRI, Bruxelles
  - SUR UN AIR DE CLINKA, roman, Le Cri/ J.M Place, 1992
- 
- L'HOMME CAMEL, 1995, éditions le Cri.
  - LA PIAULE, éditions Le CRI, 1997
  - CRIME MAGISTRAL, éditions Le CRI, 1999.
  - APOCALYPSES, éditions Le Cri, 2002
  - ŒUVRE THÉÂTRALE COMPLÈTE, éditions Le Cri, 2009

## Dramaturgie

- L'AGENDA ORANGE, Bruxelles, 1972.
- LE MOT MAGIQUE, Bruxelles, 1974.
- LE JEU DU GRAND HORNU, Hornu, 1974.
- CYCLOCHOC, Bruxelles, 1975.
- TETE DE TRUC, Bruxelles, 1976.
- REINCARNE-TOI, POLYCARPE I, Paris, 1974.
- YALTA 2000, Bruxelles, 1978.
- ENTRE-CHATS, Bruxelles, 1978.
- FOLLIES PARADE, Bruxelles, 1981.
- SADE SACK, Hollywood, 1984.
- L'ULTIME HALLUCINATION, Bruxelles, 1985.
- LES RENDEZ-VOUS DE JULIETTE, Vienne, 1986
- LA PIAULE, Paris, 1987.
- L'AVARE II, création Bruxelles, 1998.
- AH QUEL BEAU COUPLE inédit, Bruxelles, 1996
- CRIME MAGISTRAL ou L'HOMME DESCEND DU SONGE, Bruxelles, 1999.
- L'IMBECILE, Bruxelles, 2000.
- LA SOLITUDE DU PENIS, 2002, inédit
- LE BIGAME, 2002, création prévue 2007
- LE NAIN DE PATMOS, Théâtre de la valette, 2006
- LES IMPOSTEURS, Théâtre de la valette, 2007
- L'EPRISE, Théâtre du Parc, 2008
- VIOL D'UNE CERISE NOIRE, 2008-09-08
- LE MONSTRE QUE JE SUIS, 2008
- LADY CAMILLA ou LE CHOIX DU PRINCE, 2011

# Préservez-moi d'être jamais un sage !

D'après « Ultimes entretiens avec Henry Miller » de Pascal Vrebos

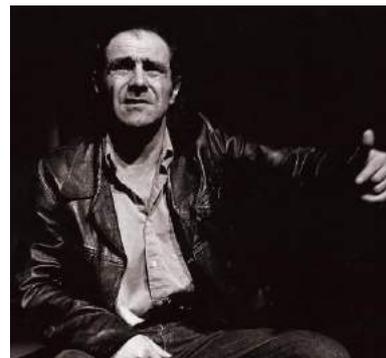
Adaptation : Cécile Besse et Alain Besset

---

## Alain BESSET

Né en 1960, Alain Besset s'installe à Saint-Etienne en 1979 et se lance dans le théâtre.

Diplômé de la première promotion du département de musique électroacoustique du Conservatoire à Rayonnement Régional de St-Etienne.



Comédien, metteur en scène, il s'est spécialisé dans la création théâtrale et l'adaptation d'auteurs contemporains : Artaud, Kalouaz, Koltès, Banguet, Bukowski, Granouillet, Bosquet, Morisi...

## Principales créations avec la compagnie Elektro Chok

- |      |   |
|------|---|
| 2013 | <i>Préservez-moi d'être jamais un sage</i><br>d'après les ultimes entretiens d'Henry Miller et Pascal Vrebos<br>Mise en scène et jeu (Henry Miller) |
| 2011 | <i>Moi, Antonin Artaud...</i><br>Mise en scène et jeu (Antonin Artaud)  |
| 2010 | <i>Ubu Roi</i><br>Mise en scène et jeu (Roi Vinceslas et Capitaine Bordure)   |
| 2008 | <i>Fréhel à la dérive</i> de Josiane Carle<br>Mise en scène et jeu (le bougnat)   |
| 2007 | <i>Le monologue de la chaise vide</i> d'Antoine Geraci<br>Mise en scène et jeu (Alban)  |
| 2005 | <i>Combat de nègre et de chiens</i> de Bernard-Marie Koltès<br>Mise en scène et jeu (Horn)  |
| 2004 | <i>Orfeo Baggio</i> de Mario Morisi<br>Mise en scène et jeu (Roberto Baggio)  |
| 2003 | <i>Nuit d'automne à Paris</i> de Gilles Granouillet<br>Mise en scène  |
| 2002 | <i>Soleils et Ombres</i> d'après Cervantes et Garcia Lorca<br>Mise en scène et jeu (Don Quichotte)  |
| 2001 | <i>On se parle ou on se tue</i> d'après Bernard-Marie Koltès<br>Mise en scène et jeu  |

- 1999 *Abattoir 17* d'après Jean Marc Doron  
Mise en scène et jeu (soldat Berthier)  
*Race blanche* d'Ahmed Kalouaz  
Mise en scène et jeu
- 1997 *Paroles d'esclaves* d'après James Mellon  
Mise en scène et jeu (Maître Mixon)  
*Monsieur Artaud, vous délirez* d'après Antonin Artaud  
Mise en scène et jeu (Antonin Artaud)
- 1996 *On devrait tuer les vieux footballeurs* d'Ahmed Kalouaz  
Mise en scène et jeu
- 1993 *Péninsule de Valdès* d'Ahmed Kalouaz  
Mise en scène et jeu (Cotterreau)  
*Un détenu à Auschwitz* d'Alain Bosquet  
Mise en scène et jeu (Franz Kafka)
- 1992 *Moravagine* de Blaise Cendrars  
Mise en scène et jeu (Blaise Cendrars)

## Créations avec d'autres compagnies

- 2003 **Travelling Théâtre**  
*Le voyage du couronnement* de Michel-Marc Bouchard  
Mise en scène de Gilles Granouillet  
Rôle du caïd
- 2003 **Comédie de St-Etienne**  
*Maître Puntila et son valet Matti* de Bertold Brecht  
Mise en scène de Daniel Benoin  
Rôles : Le maître d'hôtel, le ministre, Surkham le rouge

## Vidéos et cinéma

- 2009 *Liberté* de Tony Gatlif  
Rôle du paysan
- 2008 *La théorie de l'univers* de Kamir Meridja  
Rôle du bras droit du patron de la boîte de nuit

# Cécile BESSE



En 2003 Cécile obtient une maîtrise de Philosophie à Nanterre, Université de Paris X sur le thème « Communauté et Individu chez Aristote ».

Passionnée de poésie, elle, qui a passé son enfance à Santiago du Chili, porte un intérêt particulier aux poètes latino-américains du XXe siècle, russes de fin de XIXe - début XXe et français de la seconde guerre mondiale. Depuis de nombreuses années elle effectue un travail personnel d'écriture poétique.

En 2012, à son arrivée à Saint-Etienne, Cécile Besse renoue avec l'univers théâtral en suivant des cours de dramaturgie sous la direction d'Alain Besset, metteur en scène.

Elle poursuit sa formation en participant à des stages sous la direction notamment de Robert Castle, Denis Guénoun et Stanilas Roquette.

## Expériences théâtrales

2014-2015 *Ceux qui avaient choisi* de Charlotte Delbo

**Comédienne du rôle principal**

Lecture spectacle, mise en scène Alain Besset, Cie Elektro Chok  
Université Pour le Théâtre à Bruxelles et Paris

*Le Funambule* de Jean Genest

**Jeu**

Lecture spectacle mise en espace Emilie Weiss

2013-2014 *Préservez-moi d'être jamais un sage* d'après les ultimes entretiens  
d'Henry Miller et Pascal Vrebos

**Co-adaptatrice du spectacle**

**Jeu : June, la femme d'Henry Miller**

Mise en scène Alain Besset, Cie Elektro Chok

Direction d'acteur Josiane Carle

*Les souliers rouges* Cie Ensemble Romana

**Lecture, mise en espace**

Lecture spectacle, chantiers « Quinzaine Rosa Luxembourg »,

Lecture-spectacle *Zimbalababoué* Hommage à Allain Leprest

**Lecture, mise en espace**

2012 *Moi Antonin Artaud j'ai donc à dire...* Cie Elektro Chok

**Exploitation régie lumières, communication**

Ecriture et mise en scène Alain Besset

Théâtre des Amants - Festival d'Avignon

## Stages de théâtre

- 2015           Energies Scéniques de la Pensée  
dans le cadre de « Chantiers nomades »  
sous la direction de Denis Guénoun et Stanislas Roquette
- 2015           Travail sur des extraits de Cabarets Furieux de Christian Rullier  
sous la direction de Josiane Carle, Cie Mont ô Rêves
- Juin 2013       Jouer juste : méthode de l'acteur  
sous la direction de Robert Castle  
professeur du Lee Strasberg Théâtre et Film Institute - New-York.
- 2013-2014     Ateliers écriture et théâtre pour un public adulte en difficulté

## Animatrice d'ateliers théâtraux

Ecriture et théâtre, public en difficulté psycho-sociale  
Maison relais Gris de Lin  
Théâtre, Cie Clin d'œil

« Les Grands Ateliers », public adolescent / St-Etienne

# Préservez-moi d'être jamais un sage !

D'après « Ultimes entretiens avec Henry Miller » de Pascal Vrebos

Adaptation : Cécile Besse et Alain Besset

## Revue de presse

Agenda Stéphanois - édition St-Etienne

10

### ALAIN BESSET

AVEC « PRÉSERVEZ-MOI D'ÊTRE JAMAIS UN SAGE » (LE 11 OCTOBRE À L'HORME, PUIS DU 16 AU 19 OCTOBRE AU CHOK THÉÂTRE), ALAIN BESSET SE CONFRONTE ENFIN À L'ŒUVRE D'HENRY MILLER. RENCONTRE AVEC UN ACTEUR INCONTOURNABLE DE LA SCÈNE THÉÂTRALE



11

### RENCONTRE



« j'ai encore le temps! » Ce témoignage bouleversant ouvre le spectacle dont le fil conducteur est également un entretien d'une humanité rare de Pascal Vrebos avec Miller à Pacific Palissades deux ans auparavant.

**Tu as rencontré, je crois, l'auteur de cet entretien, Pascal Vrebos. Parle-nous de cette rencontre?**

Effectivement, lorsque nous avons terminé l'adaptation avec Cécile Besse, nous l'avons envoyée à l'auteur afin d'obtenir les droits et d'avoir son sentiment. Notre lettre qui accompagnait le document l'a particulièrement touché et il nous a proposé une rencontre. C'était magique et troublant parce qu'il utilisait les mêmes termes que Miller à son égard: « Si on se voyait? » Depuis, nos échanges et nos rencontres sont fréquents. Pascal Vrebos, tout comme Henry Miller, est un homme débordant d'énergie et d'une humilité exemplaire, bien qu'étant un dramaturge prolifique, un homme de média, journaliste à la télévision et radio belge, rédacteur en chef de Marianne Belgique, universitaire... un super mec!

**Comment présenterais-tu rapidement l'auteur et l'homme Henry Miller?**

75 000 pages! (silence) C'est un peu la question piège, c'est tellement vertigineux qu'il m'a fallu plus de trente ans pour aboutir enfin à une adaptation théâtrale qui répond à cette question en 1 h 30. Plus rapidement, je dirais que c'est un homme de la rue, un aventurier qui a nourri son œuvre de sa propre vie, de ses multiples rencontres sans distinction: des entraînements de Dancing à l'intelligentsia artistique de son époque.

**Quel était son rapport aux femmes, selon toi?**

Essentiel, il le dit lui-même, s'il n'est pas amoureux, il ne peut pas écrire. Hormis le fait qu'il s'est marié 5 fois, le catalyseur de sa décision de devenir écrivain est son coup de foudre pour June, son « étoile noire ». Anais Nin, également son amante, contribuera à sa véritable reconnaissance. Ce qui est paradoxal, c'est qu'il fut considéré comme un infâme phalocrate par les féministes américaines alors qu'il est un précurseur de la libération sexuelle.

**En quoi, Henry Miller a-t-il été un témoin majeur du XXe siècle et quelle est sa place dans la littérature?**

Plus que témoin, puisqu'il a été censuré, interdit, diffamé jusqu'à l'âge de soixante ans, Henry Miller est un visionnaire qui de plus va dépoussiérer la

littérature. Sa pensée, avant d'être largement publiée, va circuler sous le manteau et il est indéniable qu'il a influencé les utopies de différents mouvements « révolutionnaires » comme la beat-generation, Henry Miller est un mélange explosif de Dostovieski, Cendrars, Rimbaud... un gangster de la philosophie.

**Parle-nous de tes partis-pris de mise en scène pour cette création ?**

Avec cette nouvelle création, je poursuis mes expérimentations de spectacle théâtral et vidéo-graphique. Le fil conducteur de cette « biographie théâtrale » étant les « ultimes entretiens » de Miller avec Vrebos, j'ai imaginé que l'interviewer était venu muni d'une caméra. Et je perfore ce documentaire filtré de flash-back théâtraux qui nous font revivre les rencontres d'Henry Miller avec June à Brooklyn, Anaïs Nin à Paris...

**Pour cette création, tu es assisté de deux femmes, Josiane Carle et Cécile Besse. Quels ont été leurs rôles ?**

Avant tout, toutes deux ont été séduites par l'écriture d'Henry Miller. Cécile Besse, qui endosse le rôle de June, co-signe également l'adaptation de la pièce. Adaptation sur laquelle je piétinais depuis trente ans, en apportant un regard féminin, elle m'a permis d'aborder plus justement la question du rapport aux femmes de Miller... Josiane, quant à elle, m'apporte ce même regard sur la direction d'acteurs... et les lumières de sa grande expérience théâtrale.

**Tu as collaboré avec certains services de l'Opéra Théâtre. Comment s'est déroulée cette collaboration ?**

Merveilleusement bien, je connais Georges Florès le responsable de l'unité vidéo de l'Opéra Théâtre depuis les années 90, et c'était un bonheur pour nous deux de pouvoir à nouveau travailler ensemble depuis toutes ces années. Cette initiative a été fructueuse artistiquement et professionnellement. Je n'ai que l'espoir que cela puisse se renouveler. Ce partenariat n'est-il pas également un symbole de la réalité des possibilités d'ouverture de cette institution à la création locale ?

**Qu'attends-tu de cette création ?**

Qu'elle vive... et qu'elle inspire.

**Tu crées des spectacles depuis 1992 : qu'est-ce qui a changé depuis 20 ans dans ta façon de faire ?**

Malheureusement non pas depuis 92 mais plutôt 85... Je ne crois pas qu'il y ait des choses qui ont changé dans ma façon de faire ou, peut-être, y mets-je plus de tendresse ? J'espère seulement que ma façon de penser n'a pas changé et qu'elle se nourrit toujours autant de révolte.

**Quel regard portes-tu sur ces 30 dernières années, des Pompiers jusqu'au Chok Théâtre aujourd'hui, sur le théâtre à Saint-Etienne ?**

Pour ce qui est du théâtre professionnel indépendant, les compagnies stéphanoises sont dynamiques, les propositions artistiques diverses et de qualité. Il me semble par contre que le « taux de natalité » des compagnies se ralentit. Dans le positif la naissance d'un réel réseau « Loire en scène » depuis trois ans, (qui regroupe à présent 15 structures culturelles du département), montre son efficacité en venant de pointer la problématique des énormes disparités quant à la répartition des budgets Drac aux différents départements de la région, (répartition des crédits culturels par habitant par département: 7,41 % pour la Loire contre 54,78 % pour le Rhône). Notons également qu'enfin pour Chok Théâtre et le Verso une convention triennale quadripartite (Région, département, Ville et structure) est en cours de signature pour le fonctionnement de nos lieux. Malheureusement depuis trente ans la création théâtrale indépendante reste le parent pauvre des répartitions budgétaires des différentes institutions.

**Au printemps prochain, il y aura des élections municipales. Quel regard portes-tu sur le mandat de la municipalité Socialiste en matière de culture ?**

Depuis le début du mandat, de réels changements de directions de politique culturelle ont été mis en place, non sans quelques heurts. En tout cas l'initiative « culture de ville » témoigne d'une réelle volonté d'un élargissement de la culture vers les publics « empêchés » et des collaborations fructueuses et artistes locaux et structures sociales. Mais que je m'exprimerai plus longuement à la veille des échéances électorales j'ai toujours l'esprit « Mutin » et je ne m'interdis pas de battre campagne... (rire)

**D'après toi, la culture sera-t-elle la grande perdante de la crise économique actuelle ?**

La culture oui, elle l'est toujours, crise ou pas, l'Art non, car il est le fruit de la création et la création n'a absolument rien à voir avec l'argent.

**As-tu réalisé toutes tes ambitions artistiques ?**

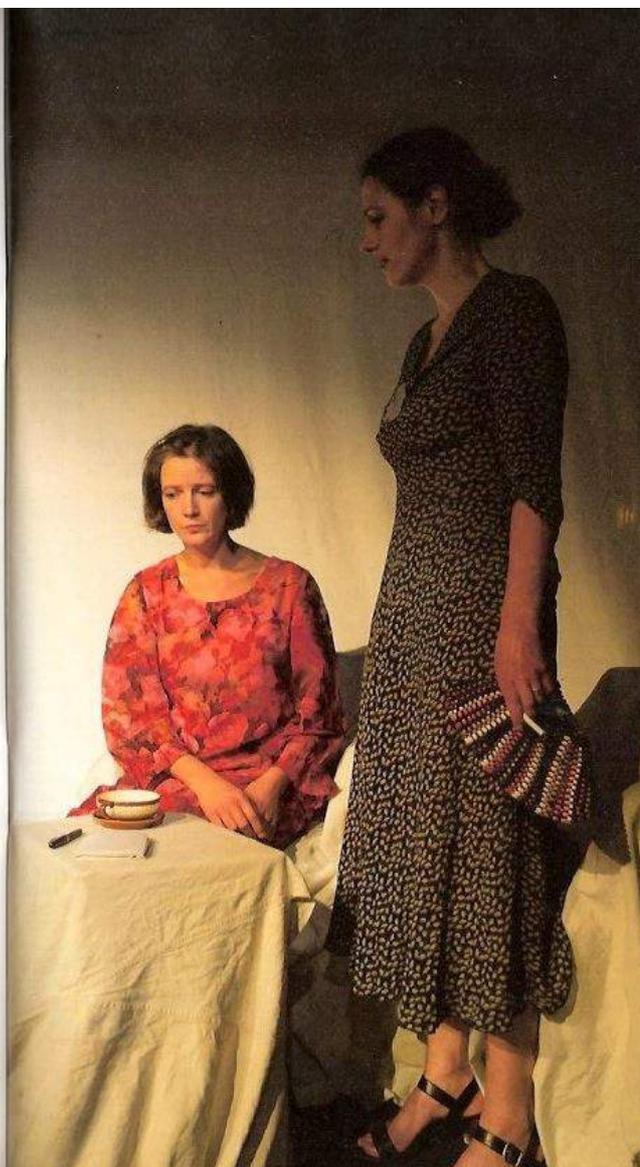
Je n'en ai jamais eu, je n'ai que des désirs artistiques, et le désir ne se nourrit que de vie vraie. Puissais-je donc créer jusqu'à mon dernier souffle...

**Au fond, as-tu été sage dans ta vie ?**

Autant que faire se peut... (rires)

**Autre chose à rajouter ?**

Comme disait Henry, « À bientôt et Joyeuse vie... »



## LOISIRS SPECTACLES

Rédaction : 6 Esplanade de France, CS16438, 42964 Saint-Etienne Cedex 9 - 04 77 91 47 47 - Fax : 04 77 91 48 99 - lprweekend42@leprogres.fr

# Le paradoxe de la sagesse au Chok Théâtre à Saint-Etienne

**Entretien.** Alain Besset est Henry Miller dans la création qu'il met en scène cette semaine au Chok Théâtre. Un spectacle adapté des Ultimes entretiens de Pascal Vrebos, présent samedi lors de la Fête du Livre.

**D'où vient le titre : « Préservez-moi d'être jamais un sage » ?**  
C'est une phrase tirée des « Ultimes entretiens » de Pascal Vrebos. Ces entretiens constituent le fil conducteur du spectacle.

**Comment la rencontre entre Vrebos et Henry Miller a-t-elle conduit à ces entretiens ?**  
C'était deux ans avant la mort de Miller, dont Vrebos avait découvert l'œuvre à l'âge de 20 ans. Lui-même, en tant qu'écrivain, souffrait que certains de ses éditeurs le reprennent. Il a été impressionné par le fait que Miller, tout en étant censuré, se soit acharné à poursuivre son écriture. Il lui a donc écrit pour le remercier de cet acharnement. A sa grande surprise, après quelques let-

tres échangées, Miller lui a demandé : « Si on se voyait ? ». Au-delà d'une interview, ça a été une vraie rencontre. Ils ont interrogé le monde, mais aussi l'écriture théâtrale.

**Pascal Vrebos sera là lors des représentations données au Chok Théâtre ?**  
Oui. Il sera là le vendredi. De plus, le samedi dans le cadre de la Fête du livre, il sera au Méliès à 14 h pour échanger sur tout cela (entrée gratuite).

**Comment s'est faite l'adaptation, que vous avez réalisée avec Cécile Besse ?**  
Au départ, nous lui avons écrit. Lui aussi nous a répondu : « Si on se voyait ? ».

**Cette création est à la fois théâtrale et**

**cinématographique...**  
On a adapté les entretiens comme si le micro était remplacé par une caméra, qui serait tenue par Vrebos. Et, entre les passages vidéo, il y a des scènes théâtrales.

**Qu'essayez-vous de faire passer à travers cette pièce ?**  
On essaie de montrer ses démêlés passionnels, notamment avec June et Anaïs Nin, dans un ordre chronologique. Cécile interprète June et Sabrina Lorre, Anaïs. Il y a aussi MarKo Nicolik, Yves Bressiant et Emily Weiss. Quant à Jósiane Carle, elle m'a assisté pour la mise en scène.

**C'est un spectacle aux tons multiples ?**  
Oui. Et surtout pas intello. Miller dit des choses simples et sait poser des questions



Alain Besset est Henry Miller. Photo Presse

existentielles sans être, justement, intello.

**Propos recueillis par Gillette Duroure**  
Les 16, 17 et 18 octobre à 20 h 30 et le 20 octobre à 17 h au Chok Théâtre, 9 euros, 24, rue Palissy à St-Etienne. 04 77 25 39 32. www.choktheatre.org

**La Tribune**  
**LE PROGRÈS**

EDITION DE SAINT-ETIENNE www.leprogres.fr 0,95 € N° 51825 JEUDI 6 MARS 2014 42 G

# Le Chok Théâtre de Saint-Étienne crée l'événement en Franche-Comté

**Théâtre.** La troupe stéphanoise présente trois spectacles entre Dôle et Besançon, du 11 au 15 mars prochains.

**C**ela fait plus de trente ans qu'Alain Besset, directeur du Chok Théâtre, s'habille de rôles. Ce métier d'acteur et de metteur en scène, il en connaît les saveurs, sucrées souvent, âpres parfois. Toujours piquantes. C'est pourquoi il se bat, avec la même énergie qu'au début, pour partager avec le public cet amour-là. Mais il est amer : « Le constat le plus douloureux pour l'équipe du Chok Théâtre, comme pour toutes les trou-

pes, est qu'il est de plus en plus difficile de faire tourner les spectacles. Le vrai problème, c'est la diffusion ». Alors, l'événement qui va se dérouler en Franche-Comté le ravit. En effet, en lien avec les Artilleurs de Mayence et la MJC de Dôle, ce sont trois spectacles du Chok qui, du 11 au 15 mars, vont être au cœur d'une programmation multi-artistique. Alain Besset explique : « Mario Morisi, auteur notamment

d'Orfeo Baggio, est venu au théâtre voir la pièce d'Arthur Miller. Il l'a beaucoup aimée et, comme il habite dans la région, il a décidé de créer à Dôle et à Besançon Trois jours de Chok. Nous partons avec trois de nos spectacles, Préservez-moi d'être jamais un sage d'Henry Miller, Ubu Roi d'Alfred Jarry et une performance autour d'Antonin Artaud. Des artistes francs-comtois se sont joints à l'événement. Par exemple, des chanteurs

comme Maurice Boguet, Boris Mégot ou Guy Pothier, le combo de jazz MDN Trio. Il y aura aussi des expos, avec les plasticiens Stéphane Montmailler, Hervé Fogeron et Emilie Weiss. Le dernier jour, la parade de l'Art en barre permettra de faire vibrer la ville. Une invasion pacifique pour la meilleure des causes, celle du public. ■

**G.D.**  
Pour tous renseignements : 06 78 50 78 76



Alain Besset. Photo DR

# Préservez-moi d'être jamais un sage !

D'après « Ultimes entretiens avec Henry Miller » de Pascal Vrebos

Adaptation : Cécile Besse et Alain Besset

---

## LES REPRESENTATIONS

14 février 2017 - La Fabrique, Scène Conventionnée - Guéret (23)

1 représentation

11 et 12 février 2017 - Chok Théâtre - Saint-Etienne (42)

2 représentations

14 mars 2015 - Centre Culturel Le Sou - La Talaudière (42)

1 représentation

13 mars 2014 - MJC - Dole (39)

1 représentation

Du 16 au 20 octobre 2013 - Chok Théâtre - Saint-Etienne (42)

5 représentations

11 octobre 2013 - Espace Culturel La Buire - L'Horme (42)

1 représentation

## CONTACTS

### **Compagnie Elektro Chok**

24, rue Bernard Palissy 42100 Saint-Etienne

04 77 25 39 32 - [cie-elektrochok@choktheatre.com](mailto:cie-elektrochok@choktheatre.com)

Metteur en scène : Alain Besset - 06 12 89 54 86

Administration : Corinne Badiou - [administration@choktheatre.com](mailto:administration@choktheatre.com)

Relations publiques : Sandrine Bruneton - [communication@choktheatre.com](mailto:communication@choktheatre.com)